



Lise gaboury-diallo

Qu'est-ce qui fait courir Lise Gaboury-Diallo?

Professeure, chercheuse, critique, essayiste, poète, dramaturge, nouvelliste, Lise Gaboury-Diallo est une femme aux multiples talents qui se lance corps et âme dans chacun des projets qu'on lui propose, surtout s'ils sont

reliés à la littérature de l'Ouest canadien, qu'elle affectionne particulièrement. « J'ai beaucoup de mal à dire non. Au gré du hasard, au cours de ma carrière, j'ai participé à l'organisation de quelques colloques et entrepris bien des projets de recherche en littérature de l'Ouest. »

Née à Winnipeg d'un père architecte et d'une mère céramiste, Lise Gaboury-Diallo est plongée dès sa plus tendre enfance dans le monde des arts visuels. Pourtant, c'est la littérature qui la séduit : « J'adore lire. Mes parents m'ont toujours encouragée à lire, ce qui m'a finalement amenée à développer une passion pour écrire. »

Après son baccalauréat ès arts au CUSB, Lise s'est envolée vers Paris où elle a obtenu une maîtrise en littératures francophones et un doctorat avec spécialisation en littérature canadienne-française à l'Université de Paris IV-Sorbonne. Son intérêt pour les voyages l'emmène en Europe, au Sénégal, au Maroc, au Mexique et aux États-Unis où elle découvre d'autres littératures qu'elle partage aujourd'hui avec ses étudiantes et ses étudiants du CUSB.

Loin de se contenter d'enseigner le français et la littérature et de faire de la recherche, Lise Gaboury-Diallo trouve le temps de se consacrer à l'écriture. En collaboration avec Carol Harvey, elle a publié en 1995 « La Littérature au féminin », une anthologie de textes écrits par des femmes. Elle a aussi écrit une pièce sur Gabrielle Roy pour le Cercle Molière. Elle a publié un court texte théâtral, « Déroute », dans « Théâtre en

pièces », une collection de textes dramatiques créés pour la célébration du 75^e anniversaire du Cercle Molière en 2000. Plus récemment, sa courte pièce « Les ombres chinoises » fut présentée dans le cadre de la deuxième édition de FemFest à Winnipeg à l'automne 2004. Ses deux premiers recueils de poésie, « Subliminales » et « Transitions », publiés aux Éditions du Blé, ont été finalistes au Prix littéraire Rue-Deschambault. Plus récemment, Lise a remporté le premier prix dans la catégorie poésie des Prix littéraires Radio-Canada 2004 avec son poème « Homestead ». Ce dernier a été publié dans le numéro de mars 2005 du magazine enRoute. Elle travaille en ce moment à l'écriture d'autres poèmes et à la rédaction d'une collection de textes critiques, en collaboration avec Rosmarin Heidenreich et Jean Valenti, « Léveillé par les autres », qu'elle projette de publier à l'occasion du colloque consacré à l'auteur J.R. Léveillé en octobre (voir encadré).

Lise Gaboury-Diallo participe aussi comme cochercheuse à un grand projet de recherche avec Eric Annandale de l'Université du Manitoba. Il s'agit d'une étude critique de la création littéraire dans l'Ouest canadien. Elle espère en tirer un livre d'ici la fin du projet en 2007. Enfin, Lise et Denis Combet, professeur à l'Université de Brandon, ont entrepris la réédition annotée des « Mémoires » de Gabriel Dumont et l'organisation d'un colloque sur le leader métis, à l'occasion du centenaire de son décès en 2006.

Oui, la littérature francophone de l'Ouest fait courir Lise Gaboury-Diallo, mais elle souhaite avant tout qu'un plus grand nombre de personnes partage son enthousiasme : « Il existe dans l'Ouest canadien des auteurs merveilleux qui nous offrent des oeuvres d'une grande richesse. Il est important de les faire connaître et c'est là que, comme

chercheurs, nous jouons un rôle de premier plan. »